



Dossier

Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12000-5

Novembre 1986

Merci à tous ceux qui ont répondu à notre appel pour une aide financière à Zig-Zag. Nous en étions très touchés.

Nous aimerions aussi préciser que si vous souhaitez envoyer une contribution écrite à cette lettre, il nous faudrait l'avoir dans les tous premiers jours du mois. Nous vous avons décrit dans la lettre précédente comment se préparait Zig-Zag, et vous comprendrez que nous ayons besoin du matériel au moins 10 jours avant l'envoi de ce bulletin. Notre objectif est qu'il vous parvienne au milieu du mois.

DEVOUEMENT, JOIE ET RESPONSABILITE

Dora Hahnloser

On vous a parlé, dans un Zig-Zag précédent de mon départ du Conseil de la Fondation pour le Réarmement moral. Cette décision est née de la conviction qu'une femme plus jeune devrait vivre la riche expérience d'assumer avec d'autres les responsabilités de la Fondation. J'ai porté cette responsabilité pendant 35 ans, pleinement consciente de ce que cela exigeait et aussi de la confiance qui m'avait été accordée. A la femme qui me remplacera et que Dieu aura désignée au Conseil, je souhaite tout le dévouement et la joie que cette tâche exige.

INTERPELLES PAR ZIG-ZAG

Erika et Werner Widmer, Lenzburg

Les nouvelles de Zig-Zag nous intéressent toujours beaucoup. En lisant dans un récent numéro l'invitation à l'aide lancée pour la période qui suivait la conférence, nous nous sommes sentis directement concernés. L'idée de passer encore quelques journées à Caux durant cette année anniversaire ne nous a plus quittés. Nous avons demandé si cette aide était vraiment souhaitée, et on nous a répondu que oui! Ainsi sommes-nous arrivés à la Villa Maria par une belle journée ensoleillée d'automne. La période qui a suivi nous a permis de connaître autrement la "famille de Caux". La grande responsabilité qu'exige l'animation des conférences n'est pas un poids pour les permanents. Nous avons eu du temps pour être ensemble et faire plus ample connaissance. Nos activités étaient variées. Ma femme a aidé dans le ménage et agrémenté les chambres de bouquets. Elle s'en est donné à coeur joie dans le jardin où les fleurs poussaient en abondance. Les grands bacs à fleurs devant la maison avaient besoin qu'on s'occupe d'eux, de même que les premières feuilles tombées des arbres. Entre-temps, j'ai montré le diaporama sur Mountain House à des visiteurs et répondu à leurs interrogations. Un jour j'ai entendu un promeneur lire l'écriteau "Réarmement moral!" Et il a ajouté d'un ton moqueur: "Grand bien leur fasse!" C'est exactement ce que nous avons conclu. Ces journées passées avec cette petite famille de Caux nous ont fait du bien. Nous sommes pleins de reconnaissance pour le soin qui nous a été prodigué et aussi pour les impulsions spirituelles qui partent de Caux.

INITIATIVE BALOISE

Rita et Heini Karrer-Gutzwiller, Reussbühl

"J'aimerais que vous compreniez ce qu'est l'espoir que Frank Buchman a donné à l'humanité. Il nous a montré une philosophie de vie qui peut changer la situation du monde et peut-être, et je dis bien peut-être, amener la paix."

Cette conviction d'Irène Laure est comme un fil rouge qui se déroule le long du film émouvant qui relate sa vie "Pour l'amour de demain".

Le 18 octobre, ce film a été montré à Therwil, à Bâle campagne, pour des amis et connaissances de la région ainsi que les pensionnaires de la maison pour personnes âgées "Blumenrain". C'est M. Rudolph Gutzwiller, lui-même habitant la maison Blumenrain, qui avait pris l'initiative de cette représentation. "Je souhaite que le message du Réarmement moral puisse atteindre le plus de gens possible", dit-il dans son introduction. "C'est pourquoi j'ai invité de nombreuses personnes de cette maison et de la région."

Après le film, Erika Utzinger, qui a vécu sa jeunesse à Bâle, fit part de son expérience de réconciliation avec son père après des années de séparation.

L'histoire de Mme Laure suscita des échos très positifs. Une vieille dame, en larmes, confia: "Le message de ce film me topuche très profondément." Quelqu'un d'autre ajouta: "C'est l'esprit qu'il nous faut dans la pension ici." Un jeune homme trouva le film super et exprima le désir de participer à une conférence à Caux. Souhait exprimé aussi par une Bâloise qui n'est plus revenue à Caux depuis 25 ans.

Pendant une heure après le film, nous avons parlé ensemble et donné aussi des nouvelles de l'été à Caux.

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Eliane Stallybrass